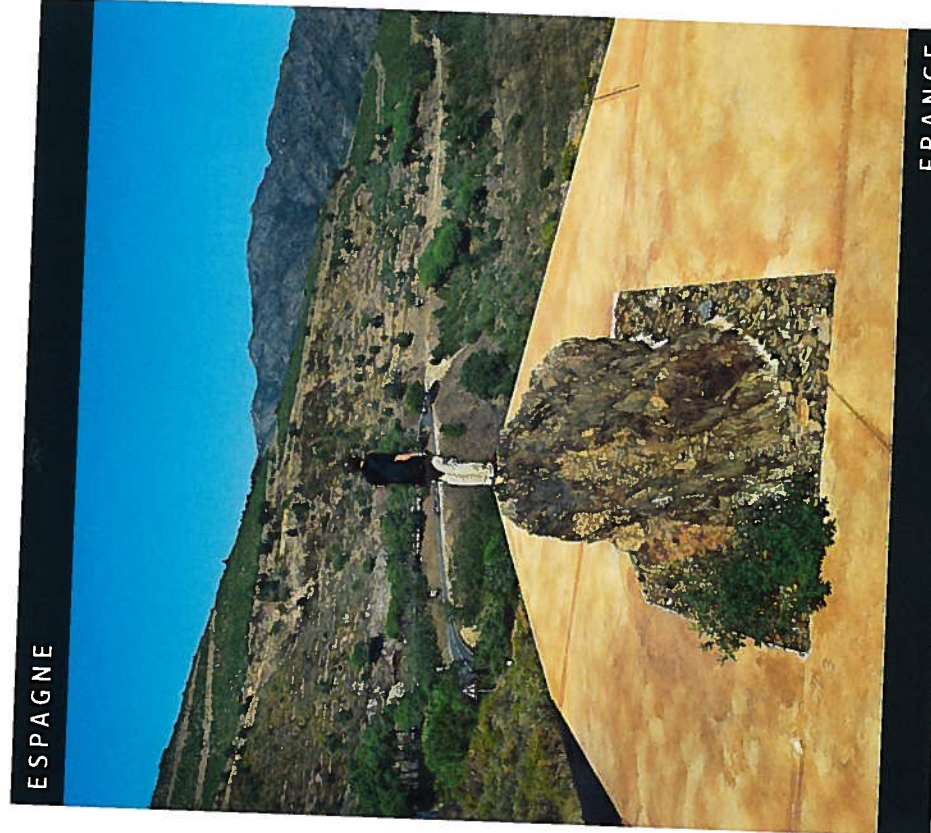


EUROPE

Les frontières qui restent

PAR GUILLAUME PITRON (TEXTE) ET VALERIO VINCENZO (PHOTOS)

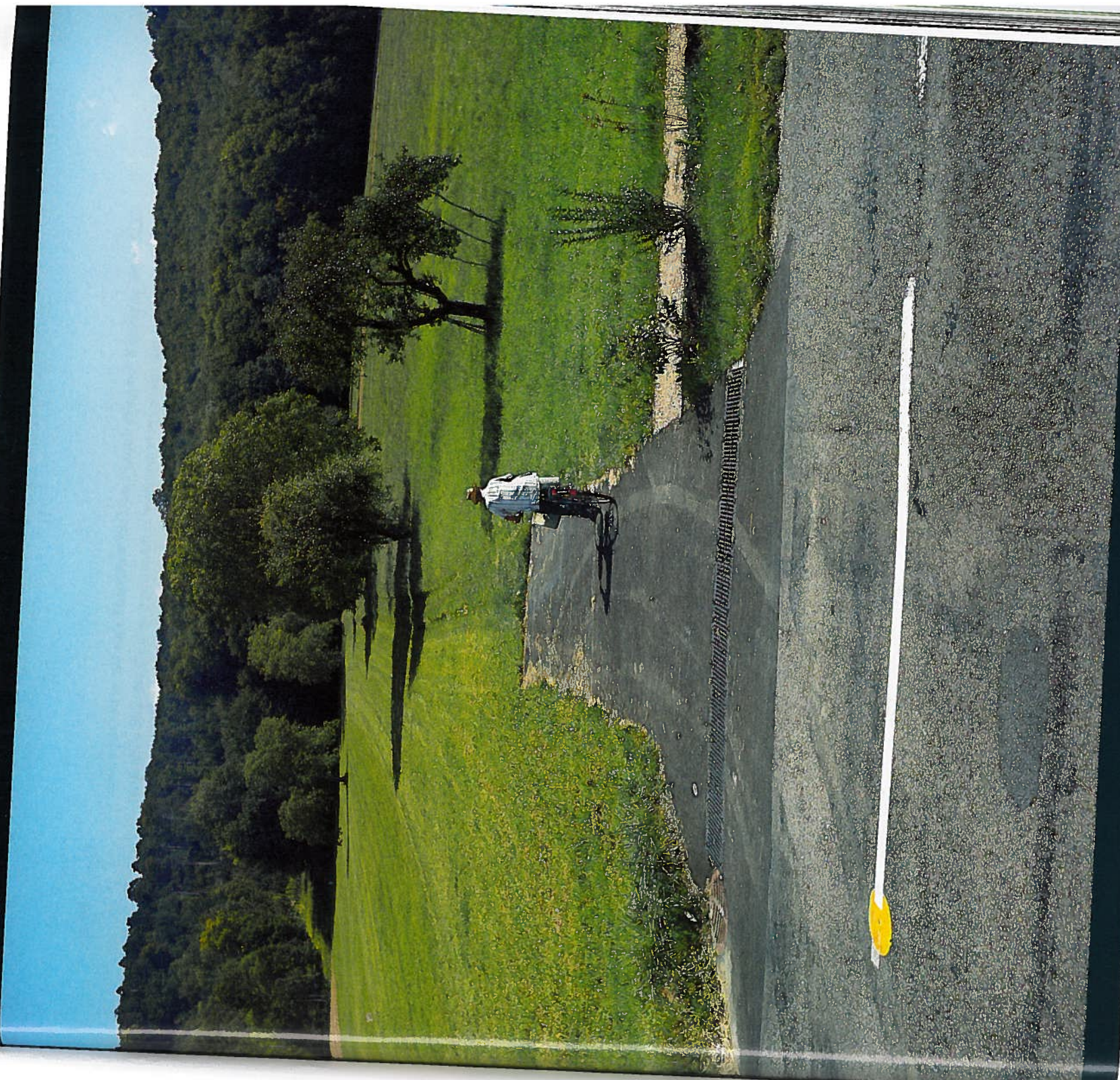
Voilà presque vingt ans que, grâce aux accords de Schengen, on circule à l'intérieur de l'espace européen sans devoir s'arrêter à un poste de douane. Mais, sur place, aux alentours des anciens check points, d'autres barrières subsistent...



FRANCE

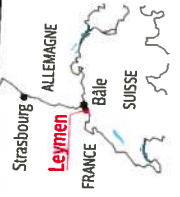
Au col des Ballistres, entre Cerbère, dans les Pyrénées-Orientales, et Portbou, en Catalogne, plus de trace de douaniers. Ce mémorial est un hommage aux exilés passés par là pour fuir le franquisme.

FRANCE



SUISSE

Un point jaune peint sur le bitume d'une départementale alsacienne (la D23), au sud de Leymen : c'est le dernier vestige, presque invisible, de l'ancienne limite entre la France et la Suisse.



ALLEMAGNE



AUTRICHE

A cheval entre Tyrol et Bavière, sur le sommet de la Zugspitze, ces marcheurs suivent l'exact tracé de la frontière, à 2 960 mètres d'altitude. Ici se tenaient des gardes-frontières, aujourd'hui disparus.



«Ce que l'Europe a accompli, aucun autre endroit au monde ne l'avait fait»

combien la suppression de nos frontières est une réalisation exceptionnelle». Et le témoin de la capacité à transformer un continent façonné par la guerre en continent de paix. Aujourd'hui, que reste-t-il des anciennes frontières de l'Europe ? Les mentalités et les paysages ont-ils oublié les anciennes cicatrices ? Ne ressurgissent-elles pas sous d'autres formes moins visibles et plus ambiguës ? En définitive, l'Europe sans frontières existe-t-elle vraiment ?

A Baarle, on revient de loin : «Dans ma jeunesse, deux communautés séparées cohabitaient ici», admet Fons Cornelissen. Le chauvinisme demeure très prégnant. Mais au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'histoire a réservé à cette zone un tout autre destin... «Ça a commencé avec l'ins-tallation de l'électricité, s'amuse le Belge. Les deux communes ont été contraintes de se concerter sur le tracé d'un réseau commun.» Puis les bourgs jumeaux ont étendu leur collaboration aux domaines sociaux et culturels. En 1995, ils se sont même entendus, pour la première fois, sur un tracé millimétré de leur frontière. Jusque-là imprécise et invisible, celle-ci a été enfin matérialisée par les fameux alignements de croix. «Nous sommes un laboratoire de l'intégration européenne», plaisante l'actuel maire de Baarle-Hertog, Leo Van Tilburg, qui décline un chapelet de bonnes pratiques : consensus, pragmatisme... Si les fonctionnaires bruxellois venaient ici, ils apprendraient beaucoup de nous. » Pour ces riverains unis par la langue néerlandaise, rien de plus naturel en effet que de papillonner d'un pays à l'autre des dizaines de fois par jour. «Les frontières ? On ne les voit plus !» admet une habitante. Même la réceptionniste du Sporthotel Bruurs n'est pas très sûre de l'Etat dans lequel il se trouve...

Pourtant, d'autres frontières, légales cette fois-ci, perdurent. Pour Paul Sintnicolaas, le chef de la police néerlandaise, le labyrinthe des lois applicables relève d'ailleurs du casse-tête : interdiction pour ses agents de verbaliser un véhicule en Belgique, difficultés de compréhension... «Je vous épargne tous les menus détails qui ont failli me rendre fou, gémit-il. D'ailleurs, la frontière passe juste dans mon bureau. Nous avons refusé qu'elle soit dessinée pour ne pas donner à un détenu ●●●



ESPRIT DE SCHENGEN, ES-TU (ENCORE) LÀ ?

La liberté de circulation, inscrite dans le traité de Rome en 1957, n'est entrée en vigueur qu'en 1995 avec la convention de Schengen, qui a supprimé les contrôles sur 16 500 kilomètres de frontières. Mais la porosité des limites extérieures de cet espace a rendu ses vingt-six Etats membres méfiants.

SUITE AU PRINTEMPS ARABE, ils ont réclamé le droit de rétablir par moments les contrôles aux frontières intérieures. C'est devenu possible en juin 2012. L'ADHESION DE LA BULGARIE et de la Roumanie, à l'étude en 2013, pose la question de la circulation des Roms. Elle a été repoussée plusieurs fois.

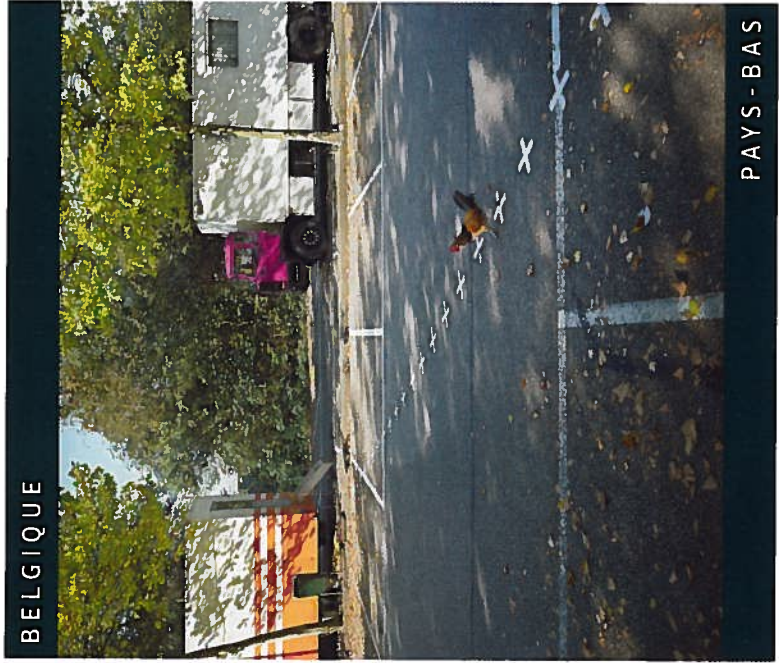
De part et d'autre de l'ancien



A Busingen, le tracé en pointillé sur la terrasse du restaurant Waldheim permet de s'amuser : on peut, simplement en déplaçant sa chaise, prendre l'apéritif en Allemagne et le dessert en Suisse.



rideau de fer, les inégalités persistent



LES DEUX BAARLE, C'EST KAFKA EN TERRE FLAMANDE

Bureaux de poste, mairies, écoles, commissariats... en double ! Ici, on voit des administrations identiques espacées de quelques mètres à peine. Héritage d'un jeu de concessions territoriales vieux de huit siècles entre les ducs belges du Brabant, les seigneurs hollandais de Breda et leurs vassaux, le cas des villages de Baarle-Nassau (Pays-Bas) et de Baarle-Hertog (Belgique) est unique en Europe. « On change de trottoir pour capter le réseau mobile néerlandais », explique un habitant. Par nécessité, certains services publics ont



peut goûter au meilleur de chaque pays... La différence entre régimes d'imposition peut pourtant virer au cauchemar : « Déménagez et vous risquez de devoir changer de résidence fiscale, raconte Jeanny Wouters, une journaliste locale. Mais le sentiment d'appartenir à une seule communauté prédomine. »

●●● l'idée de faire deux pas et d'invoquer le droit belge. » Pour Jan Vervoort, secrétaire général de la mairie, ces frontières juridiques mettent d'autres failles en évidence : celles de la solidarité. Bien que voisins, les habitants ne sont pas tous logés à la même enseigne. Les différences de traitement sont importantes et créent un sentiment d'injustice, signe que les mécanismes de redistribution des richesses ne sont pas harmonisés. Ainsi, « quand il s'agit de l'accès aux allocations sociales, la Belgique est bien plus généreuse, constate-t-il. Les fondamentaux de la construction européenne sont purement économiques. Ici plus qu'ailleurs, vous voyez bien que l'Europe sociale, elle, n'existe pas ».

Moravie du Sud, Lubusz, Trentin-Haut-Adige... Au gré des élargissements de l'Union européenne, une mosaïque de régions frontalières autrefois isolées à la périphérie des Etats se sont retrouvées intégrées dans un continent unifié. Pour répondre aux dynamiques d'échanges générées dans ces endroits si particuliers, l'Europe y développe depuis les années 1980 une politique de développement territorial : gestion commune des ressources naturelles, déploiement des réseaux de transport et de communication... Au total, cinquante-trois programmes de coopération transfrontalière, dotés d'un budget de 6,6 milliards d'euros pour la période 2014-2020, entendent jeter des ponts en lieu et place des anciens murs. Or les frontières sociales, qui sont perceptibles à Baarle, le sont encore davantage dans l'est de l'Europe. En cause, les fortes disparités économiques de part et d'autre de l'ancien rideau de fer, comme l'indiquent les statistiques de la Commission européenne. Le PIB moyen par habitant passe du simple au double entre les régions transfrontalières tchèques et autrichiennes. De même, le chômage dans le land allemand de Brandebourg – 11,5 % de la population active – bondit de quatre points dans la voïvodie de Lubusz, côté polonais.

du coup, les efforts entrepris par l'Union européenne n'ont pas produit partout les mêmes effets. « Le programme opérationnel Belgique-Pays-Bas dans la région de Baarle est un succès, mais les résultats sont plus nuancés en Europe de l'Est, observe la Bulgare Ivanka Lakova, responsable de l'unité de coopération transfrontalière à la Commission européenne. Aux abords de l'ancien bloc de l'Est, le manque d'entraide est particulièrement évident. » Par exemple, c'est une délimitation plutôt hostile qui sépare aujourd'hui la Bavière (Allemagne) de la Bohême (République tchèque). ●●●



R É P U B L I Q U E T C H È Q U E

LE GERMANO-TCHÈQUE, ONT L'HISTOIRE

ijuana, un gramme
emi d'héroïne,
gramme de cocaïne
inq doses de LSD.
35, «le crystal
ed est la plus

nomique des
gues dures : trente
os le gramme»,
nmente Christian
igratz, policier
arois de Furth
Wald. Alors, pour
jeunes Allemands,
icipale cible des
ilers, rien de
s facile que de
r procurer sur les
its marchés en
publique tchèque.
Bavière et en Saxe,
s de la frontière
té tchèque, à
rý Hrozňatov, sur
hoto), l'usage des
gues explose. Des



patrouilles binationales
ont été créées, mais
se heurtent au déficit
de moyens de la police
tchèque pour traquer
les gros trafiquants de
drogue. «Le manque
de volonté des
autorités tchèques
est évident,
commentent les
policiers allemands,
qui calculent que
le pays voisin a produit
cinq tonnes de cette
méthamphétamine
en 2011. En attendant,
nous faisons le
boulot pour deux.»

... En cet hiver, un épais manteau de neige fraîche-
ment déposé y a unifié la campagne, abolissant de
facto la frontière germano-tchèque. Simple effet
d'optique, car les divergences sont vives... En cause,
l'explosion du trafic de crystal speed, une drogue
dure produite dans l'ancien satellite soviétique. A
en croire le commissaire de police allemand Chris-
tian Pongratz, «il s'agit d'un cancer avec des métas-
tases dans toute l'Allemagne», qui a mué le paisible
patelin bavarois de Furth im Wald, 9 000 âmes, en
plaque tournante de la drogue. A l'évidence, l'inté-
gration de la République tchèque dans l'Union euro-
péenne en 2004 a facilité la diffusion de ces pro-
duits dans la première économie d'Europe. «Schengen
est une fabuleuse avancée pour nous tous, recon-
naît Christian Pongratz. Mais quelquefois vous ne
pouvez pas vous empêcher de penser que vous vous
protégerez mieux si la frontière était fermée...»

Pourtant, le retour aux barbelés ne fait pas vrai-
ment débat. «J'ai passé toute ma jeunesse avec un
angle de vision bloqué à 180 degrés», se souvient
sans nostalgie Sandro Bauer, le maire de Furth im
Wald. Un de ses administrés, Jürgen Friedl, pour-
suit : «A cette époque, le monde s'arrêtait à la fron-
tière. A 500 mètres, tout n'était que tanks améri-
cains, hélicoptères soviétiques et clôtures électriques.
Je me rappelle les miradors, les escouades de chiens,
les mines antipersonnel... personne ne veut reve-
nir en arrière !» Une génération est passée et «un
soir, à minuit, la République tchèque est entrée dans
l'Union européenne. Tout s'est arrêté. On a baissé
le drapeau, on a bu un pot, se rappelle Karl Heinz
Englert, agent des douanes à Furth im Wald. Ce fut
un moment terrible. On s'est mis à parler de fron-
tières plus lointaines, celles du pourtour de l'Union
européenne. J'ai même dit à mon fils : "Tu pourras
faire le même boulot que moi, mais pas ici."».

à l'époque, Karl Heinz Englert ne se doutait
pas que la frontière allait rapidement res-
surgir, mais sous une autre forme. Face à
l'expansion du crystal speed, les douanes volantes
ont été multipliées. Garde-fou face aux excès pré-
visibles de la libre circulation des biens et des per-
sonnes, la légalité de ces contrôles mobiles avait
en effet été consacrée par la convention de Schen-
gen. Jadis statiques et définies dans l'espace, les
frontières intérieures de l'Europe sont ainsi deve-
nues mobiles et imprévisibles. «Nous avons perdu
la surveillance de la frontière, mais nous avons
gagné le contrôle de tout le pays», constate Karl
Heinz Englert, satisfait et troublé à la fois. Son
malaise est partagé par bien des Allemands : «La
police est partout, une tension flotte dans l'air. L'im-
pression d'être un hors-la-loi vous saisit à chaque

«Un soir, tout s'est arrêté. On a baissé le drapeau et bu un pot», raconte un douanier

contrôle inopiné, témoigne Marie-Louise Schnei-
der, une habitante de Furth im Wald. Au fond, la
frontière est toujours présente, mais d'une manière
différente. «Côté allemand, on juge que le manque
d'harmonisation des législations de part et d'autre
de la frontière rend l'objectif de libre circulation
utopique. Les critiques se concentrent sur ce voi-
sin «égoïste» et son manque, réel ou supposé, d'es-
prit de solidarité. «Certains élargissements ont été
conduits trop rapidement, pense le maire de Furth
im Wald. Une démocratie est faite de droits et de
devoirs. Peut-être nos voisins gottent-ils davan-
tage les premiers que les seconds ?»

d e toute évidence, certaines frontières
résistent et se ressentent dans la pratique
des libertés. Dans les paysages aussi. Côté
tchèque, la campagne devient subitement plus aus-
tère. La ville de Domažlice, avec son architecture
soviétique et ses façades lézardées, se dresse au
bout d'une route qui serpente au milieu de forêts
de pins. Les prix de l'essence s'affichent en cou-
ronnes. Sourires froids. Regards interrogateurs. On
fume dans les restaurants, et la serveuse ne parle
pas l'anglais. Seule la météo est la même que de
l'autre côté. Le mutisme des locaux au sujet du crys-
tal speed en dit long sur le malaise provoqué par
les tensions avec le voisin allemand. «La police
tchèque n'a pas les moyens de son action, faute de
budget et de lois harmonisées avec l'Allemagne»,
souponne Jaromír Smíd. Pour cet ancien policier, la
véritable frontière se trouve finalement ailleurs :
«Du temps de l'URSS, nous vivions dans un ghetto,
mais tout le monde bénéficiait du même niveau de
vie. Aujourd'hui, les jeunes connaissent mieux le
monde, mais leurs frontières sont financières, entre
ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas.»

Plein emploi, salaire minimum élevé, subventions
pour l'accès aux services publics... Les mécanismes
de réduction des inégalités officiellement mis en
œuvre durant la période communiste ne sont plus
de mise. Avec l'entrée de l'ancien bloc soviétique
dans l'économie de marché, la servitude, autrefois
politique, est devenue économique. En République
tchèque, les fossés se creusent. Neuf pour cent ●●●

ALLIBERT
trekking

Tuiles par passion

051 - 01 43 11 11 11 - 01 43 11 11 11 - 01 43 11 11 11

L'avenir passe par l'éclosion d'une double identité, nationale et européenne

avec pédagogie sont les causes profondes de cette remise en cause.» Cet apparent retour en arrière doit cependant être analysé à l'échelle planétaire : plus de 28 500 kilomètres de frontières nouvelles ont été tracées dans le monde depuis 1991, confirme le géographe spécialiste de la question Michel Foucher. Dernières en date : celles du Kosovo et du Sud-ouest du Mali. Et l'Onu compte aujourd'hui 193 Etats membres, contre cinquante et un lors de sa création en 1945. «Regardez l'introduction des contrôles entre le Mali et le Niger, la Syrie et l'Irak ! analyse l'économiste et essayiste Hervé Juvin. Les Emirats arabes unis, Israël et les Etats-Unis ont tous trois construit des barrières électroniques. Dans l'espace, le cyberspace, l'Arctique et jusqu'au fond des mers, partout dans le monde, les Etats créent des limites.»

Comment, dès lors, conjuguer l'esprit de Schengen et la préservation des spécificités culturelles ? «Le rêve de l'homme planétaire, est dépourvu de toute identité, origine ou frontière, est probablement derrière nous», remarque Hervé Juvin. De nombreux intellectuels pensent que l'avenir passe par l'épanouissement d'une double identité, à la fois nationale et européenne, géographique et politique. Et dans un monde mobile et ouvert aux réseaux sociaux, ce doublement semble déjà en partie réalité. «Situation inconcevable dans les années 1950, les peuples savent aujourd'hui se penser européens par rapport au reste du monde», observe Jean-Didier Urbain, sociologue (et chroniqueur pour GEO). Droits de l'homme, gouvernance démocratique, libre entreprise et protection sociale constituent en effet autant de valeurs qui cimentent notre civilisation et qui sont compatibles avec le respect des identités culturelles. Mais il manque sans doute quelque chose pour enraceriner la citoyenneté européenne. Un grand récit commun, un socle historique, «une deuxième intégration – celle des

t au-dessous du seuil de
riés les mieux rémuné-
e les 20 % de la tranche
; années 1980, la Répu-
trois pays de l'OCDE où
le plus vite.

se-à-vis de l'abolition des
ce d'une tendance plus
ure Basileien-Gainche,
oit européen et membre
France, cela ne fait pas
à une déliquescence de
oquant la porosité des
urope, un nombre crois-
sensibilité des opinions
de l'immigration, remet
ibre circulation. En avril
irveillance sur son flanc
ées de réfugiés tunisiens,

LOGNE



can-am

EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS

Roadster Spyder, la conduite réinventée

